

LE CHIFFRE

1,9%

IMMOBILIER Les taux hypothécaires en Suisse sont repartis à la baisse au 3e trimestre. Ils s'élevaient en moyenne à 1,9% pour les hypothèques à taux fixes pour une durée de dix ans.

LA TÊTE D'AFFICHE



Odd Andersen/AFP

MATTHIAS MÜLLER Le nouveau patron de Volkswagen a annoncé la couleur aux salariés du groupe hier: le scandale des moteurs truqués coûtera très cher au mastodonte automobile et des effets sur l'emploi ne sont pas à exclure.

COURS DES DEVISES

1\$	1€	1£
0,9678 fr.	1,0905 fr.	1,4730 fr.
↘	↘	↘

Galina Witting

a commencé à feutrer de la laine pour combler son ennui. Aujourd'hui, elle lance des baskets dans cette matière.



LA BASKET EN LAINE EST BÉÉEELLE

CONFECTION Une Vaudoise lance des modèles de chaussures de ville et de sport réalisées en laine feutrée. Une idée qu'elle a puisée dans ses origines russes.

Baabuk, c'est une histoire helvético-russe, qui a débuté en Indonésie. A Jakarta, pour être exact. Galina Witting y avait accompagné son époux muté en Asie. «Je n'ai pas du tout aimé la vie de femme d'expatrié.» Pour tromper son ennui, elle commence à carder de la laine pour la feutrer. Elle réalise ainsi ses premières chaussettes en laine,

inspirée des bottes russes de ses origines. «J'en ai porté toute mon enfance pour marcher dans la neige. Là-bas, c'est vraiment les chaussures de tout le monde. Elles sont très chaudes et permettent de supporter des températures jusqu'à -30 degrés.»

Elle montre sa première création à son époux, Dan, qui l'encourage à continuer dans cette voie. En 2013, le couple réserve un stand dans une foire de vêtements à Munich. Il y présente les dix premières pièces de sa nouvelle marque: Baabuk (contraction du bêlement du

mouton et de babouchka, grand-mère en russe). «Nous avons eu 1500 commandes, dont un premier contrat avec un grand magasin de sport aux Pays-Bas.» Les Vaudois ont dû trouver des solutions rapides pour pouvoir produire à plus grande échelle. «Nous avons même pris des cours par Skype avec une dame habitant l'Oural pour perfectionner notre technique», sourient-ils.

Un produit pour l'entre-saison

Mais dès les débuts de la marque, Galina Witting souhaitait développer des baskets. «Le public voit nos chaussures uniquement comme un produit d'hiver. On voulait donc aussi proposer quelque chose pour l'entre-saison», explique la jeune maman de 36 ans. D'où l'idée folle de développer des baskets en laine feutrée.

Après avoir trouvé un centre de production au Portugal, les premiers prototypes des Urban Wooler sont développés. «La laine a la réputation de gratter et pourtant, tous ceux qui les ont testées les trouvent confortables. Cette matière a de nombreux avantages: elle est hydrofuge, laisse respirer la peau, absorbe l'humidité et est antibactérienne.» Pour accompagner ce lancement, Galina Witting a organisé une campagne de financement participatif. En une semaine, près de trois fois la somme finale espérée avait été récoltée. L'opération se poursuit jusqu'à la fin du mois. «On va pouvoir se payer un salaire», se réjouit Galina Witting.

● SANDRA IMSAND

sandra.imsand@lematin.ch



Une semaine après son lancement, la campagne de financement des Urban Wooler est un immense succès.

www.kickstarter.com/projects/baabuk/urban-wooler